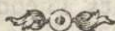


N^{ro}. LXVIII.

PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Jeudi 22 Avril 1784.



Spécacle Anglois.

On a donné sur le Théâtre-Royal de Haymarket le superbe Opéra de la Reine de Golconde, qui a fait la plus grande sensation & le plus grand plaisir au public. M. le Texier, à qui Londres doit les premiers essais dans le genre du Théâtre François, a été le Rédacteur de cet Opéra, à l'exécution duquel il a présidé avec un succès qui lui a attiré des critiques aussi ameres qu'injustes. Le Sieur Rauzini, qui réunit dans cet Opéra le double mérite de Compositeur & de premier Chanteur, n'a conservé de l'ancienne musique que le cœur du second acte, *Aimons*, &c. La musique nouvelle est délicieuse & place son Auteur, d'emblée, au rang des Piccini & des Sacchini.

Le sieur Dauberval, qui a dessiné les ballets, s'est surpassé dans les groupes qu'il a formés, & a enlevé tous les suffrages: on a retrouvé cette force, cette gaieté, cette précision, & cet esprit de vérité sur-tout qui caractérise par-

ticuliérement son genre de danse, dans le pas du second acte. La première représentation de la Reine de Golconde a été donnée à son profit, & il en a tiré 900 liv. st. Les ballets ont été exécutés par Vestris, le Picq, Dauberval, Slingsby, Mesdames Théodore, Rossi, & Simonet. L'ensemble de tous ces talens réunis forme le groupe de Danseurs les plus rares qu'il y ait au monde: on ne conçoit pas comment l'Opéra de Paris peut se passer de pareils sujets.

Quant aux Chanteurs & Chanteuses, le figr. Rauzini & la signora Carnevalle font les seuls qui aient été vraiment intéressans: les autres Chanteurs n'ont pas paru s'appercevoir que la voix n'est rien, quand l'ame n'en guide pas les accens.

Anecdote Angloise.

On raconte qu'un cordonnier Allemand, s'étant approché le chapeau à la main des Officiers préposés pour faire prêter serment & recueillir les voix des Electeurs, s'adressa à M. Fox sans le connoître, en lui faisant, tout en tremblant de vénération, une révérence jusqu'à terre, l'appellant Mylord, & le priant de vouloir lui dire s'il pourroit voter quoi-
qu'étranger: avez-vous une maison à vous,

ya freely, mynheer? -- yes Mylord -- êtes-vous protestant? -- *graces à tieu, Mylord, je le suis* -- Mon ami, votre voix est aussi bonne que celle d'un Anglois; -- je vous suis *bien* obligé, Mylord, dit l'artisan Allemand, en avançant vers le commis qui tenoit la bible, & faisoit prêter serment à ceux qui votoient pour le Lord Hood & le Chevalier Wray: -- eh bien, eh bien, mon ami, dit M. Fox; vous vous trompez; -- pour qui voulez-vous voter? -- pour Mylord Hood & Sir Cecil Wray, répondit l'Allemand: -- en ce cas, dit M. Fox en riant, il falloit leur demander des conseils et non pas à moi.

Une personne qui veut s'abonner pour les Annales de Mr. *Linguet*, depuis la sortie de cet Écrivain de la Bastille, voudroit trouver un ou plusieurs associés pour cet ouvrage; il offre depayer la moitié du prix, pourvu que les Numéros lui restent. Il procurera gratuitement à ses associés la lecture de tout ce qu'a fait Mr. *Linguet* avant son emprisonnement. S'adresser au Bureau.

On cherche un domestique qui sache l'Allemand & le François, & qui dans l'occasion put donner un coup de peigne. On ne le prendra pas qu'il n'est des recommandations à Cassel. S'adresser au Bureau.

Le Sr. *Alpy*, avertit le public qu'il vient d'arriver dans cette ville avec trois Rennes vivantes, mâle & femelle & un jeune. Ils viennent de la Laponie Russe, il les conduit à Paris.

Les personnes qui désireront les voir peu-

vent se présenter à toute heure à l'Hôtel du
Roi de Prusse.

==
A MA BOUTEILLE.

Viens, ô ma Bouteille chérie,
Viens enivrer tous mes chagrins.
Douce compagne, heureuse amie,
Verse dans ma coupe élargie
L'oubli des dieux & des humains.
Buvons, mais buvons à plein verre;
Et lorsque la main du sommeil
Fermera ma triste paupière,
O Dieux, reculez mon réveil!
Qu'à pas lents l'aurore s'avance
Pour ouvrir les portes du jour:
Esclaves, gardez le silence,
Et laissez dormir mon amour,

==
Charade.

Mon *premier*, très souvent d'un joueur fait
l'Espoir;
Allez chez Nicolet, mon *second*, s'y fait voir.
Mon *Tout*: étoit fréquent dans l'ancienne guerre,
Les villes d'aprèsent ne s'y exposent guere;
Bravant tout: un Soldat, doit toujours y voler
A la guere en amour, ne jamais reculer.

P. M. G. d'A. Off. de D.

*Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.
Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.
On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la pré-
caution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte
ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.*